



*Quatrième jour
De l'Outaouais*



Édition – juin 2016

Table des matières

Éditorial	3
Mot des responsables	4
Mot des régionaux	6
Clôture de l'année à l'Envol d'Alfred	7
Assemblée générale annuelle – 15 mai 2016	8
Le chemin de l'acceptation	14
Témoignage d'un recteur comblé	16
Nouvelles du 40 ^e anniversaire	18
Conférence pour les JMJ 2002	19
Retour aux sources	26
Le parrainage	27
Des nouvelles de St-André Avellin	29
C'est comme ça que ça se passe chez nous	29
Parlementeries sur le changement	30
Rapport au CG-MCFC – printemps 2016	32
Témoignage d'un « élu » du 436 ^{ième} Cursillo	36
L'aigle et le mouvement des Cursillos	38
Nouvelle de dernière minute	39

Éditorial

Enfin l'été! Tout est prétexte à la reconnaissance et à rendre grâce à Dieu : les fleurs, les petits fruits qu'on cueille et qu'on déguste, les papillons, le chant des oiseaux, la verdure, la chaleur, les longues journées, les rencontres en famille et entre amis, le rythme de vie et nos activités qui changent. On se sent revivre!!! Mais ce que nous sommes reste imprégné en nous.

On n'arrête pas d'être cursilliste parce que nos ultreyas font relâche durant l'été. Profitons de chaque occasion pour être sel de la terre et assaisonnons nos rencontres d'une dimension qui donne aux autres le goût d'en savoir plus et de vouloir s'approprier notre différence parce que le Seigneur nous habite. Profitons de ces instants bénis pour oser partager notre foi et tous les bienfaits que nous a apportés le Cursillo depuis notre toute première fin de semaine. Soyons fiers de qui nous sommes et faisons nôtres ces mots de la prière du matin : « Aide-moi à rayonner ton Amour, ta Paix et ta Joie afin qu'en me voyant vivre, d'autres te rencontrent et glorifient le Père qui est dans les cieux. Amen »

Bon été à chacun et chacune d'entre vous et que Dieu vous bénisse abondamment.

Cécile Tardif
Rédactrice du 4^e Jour

Le mot des responsables

Bonjour à vous tous!

Nous parlons beaucoup du vieillissement du cursillo depuis quelques temps. Effectivement, nous sommes vieillissants, mais la jeunesse n'est pas une période de la vie : elle est un état d'esprit. Nous ne devenons pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a perdu notre idéal. Renoncer à son idéal ride l'âme. Nous sommes aussi jeunes que notre foi et aussi vieux que notre doute. Nous sommes jeunes tant que nous sommes réceptifs à ce qui est beau, grand et bon.

La fin de semaine des 27 et 28 mai, nous avons la planification et nous avons constaté que nous avons une équipe qui plait au Seigneur. Les membres sont aussi jeunes que leur volonté de faire du mouvement un mouvement d'accueil où il fait bon se retrouver, des personnes remplies de bonnes idées, qui travaillent en équipe et en union de prières pour le bien être des **cursillistes**.

Notre animateur spirituel, Charles Migneault, travaille fort à faire de nos fins de semaine un lieu de ressourcement pour tous et voit à ce que les nouveaux candidats, les anciens et les membres de l'équipe vivent une belle rencontre spirituelle. Il nous guide afin que les fins de semaine soient enrichissantes pour tous.

Notre belle secrétaire, Louise Riel, prend des notes sans relâche afin que nous puissions accomplir pendant l'année nos objectifs.

Diane Faucher, notre précieuse trésorière, fait de la comptabilité un moment de plaisir à entendre et elle prend à cœur les entrées et sorties qui nous guident surtout dans les dépenses. Elle fait un très beau travail

Suzanne Lafrenière a pris la décision de continuer toute seule, épaulée de son cher Lionel qui veille sur elle, ce travail si important : les ressourcements et les planifications des dates des fins de semaine, l'endroit des ressourcements, la location des salles, Elle accomplit de très belles choses, elle nous remet à l'ordre dans nos horaires et tout cela se fait dans la joie.

Gilles et Denise Vernier s'occupent de main de maître des grands rassemblements. Ils sont très innovateurs, remplis de bonnes idées, très assidus à toutes les clausuras, les jeudis des fins de semaines, ainsi que les journées de ressourcement et les autres.

Pour les affaires matérielles, nous pouvons compter sur nos tout dévoués Stéphane Lauzon et Nathalie Bouchard, toujours prêts à faire les achats pour remplir le réfrigérateur et les tablettes de bonnes choses. Ils sont toujours présents aux clausuras et s'assurent d'avoir une équipe pour les jeudis. Ils sont présents à chaque rassemblement avec leurs beaux sourires.

Mireille Farley et Jacques Chouinard travaillent fort pour que les régionaux accomplissent de très belles tâches et soient très présents aux communautés qui leur sont assignées. Ce couple est présent aux besoins des communautés et veillent à ce que les régionaux soient reconnus pour leur travail au sein du mouvement.

Tant qu'à vos humbles serviteurs, Marquis et Nicole, nous sommes très fiers de travailler avec cette équipe dynamique et jeune qui ne perd pas de vue les besoins du mouvement Cursillo. Nous voulons dire toute notre reconnaissance aux membres cursillistes d'avoir prié pour la réussite de la planification. L'Esprit Saint était très présent.

Un gros merci à tous les responsables et répondants qui font de leur cellule une communauté vivante.

Nous vous souhaitons de très belles vacances bien méritées à vous, chers membres. Revenez-nous en septembre pour l'Ultreya du secteur et les 40 ans de notre mouvement encore jeune et rempli d'idéaux.

Que la paix de Jésus vous accompagne et que Marie vous berce de sa tendresse. Soyez prudents dans vos déplacements. Que l'année qui vient en soit une de joie! Vous êtes si importants pour nous!!!

*Nicole et Marquis
Responsables du mouvement dans l'Outaouais*

Un mot des responsables des régionaux

L'été débute enfin avec toutes ses couleurs. Jacques et moi sommes heureux du travail accompli par notre équipe extraordinaire que je vous présente : Irène et Michel, Francine et Martin, Pauline et Lionel, Denise et Gilles, Lynda et Albert. Nous avons à cœur la dynamique du mouvement. Chaque idée vaut la peine d'être verbalisée. Quelques fois, c'est possible de la mettre en exécution et d'autre pas...

Pour l'instant, nous laissons l'Esprit travailler à son temps et restons en prière. Nous nous rendons compte que le travail de chacun a une importance primordiale. C'est dans les petites choses ou événements que je grandis.

Être active me permet de m'épanouir. En juin, Jacques fut grand-papa une cinquième fois. Son fils Étienne et sa bien-aimée Isabelle ont eu une belle petite fille, un petit miracle.

Beaucoup de petits miracles se vivent au quotidien, sans même que nous en soyons conscients.

Pour moi, plusieurs de mes enfants vivent des moments plus difficiles, mais j'ai la vive conviction qu'il y a une raison d'être et que le Seigneur les accompagne dans leur chemin. Mon rôle est de prier et d'être à leur écoute. Je leur souhaite de prendre du bon soleil et profiter de l'été pour un temps de repos bien mérité. Et c'est ce que nous vous souhaitons tous : de recharger vos batteries et de nous revenir en septembre disposés, d'ouvrir les bras à des amis futurs dans le Coursillo.

*Mireille Farley
Jacques Chouinard
Notre-Dame-de-Lorette*

CLÔTURE DE L'ANNÉE À L'ENVOL D'ALFRED

Le 17 mai dernier, nous avons eu notre souper rassembleur. Étaient présents bon nombre des membres de la communauté ainsi que des membres de notre communauté voisine (Hawkesbury) qui ont répondu à notre invitation.

On chemine spirituellement, mais sans oublier le côté social à l'occasion. Être cursilliste, ça ne veut pas dire que nous ne pouvons pas rire ni nous amuser.

Tous ont semblé apprécier la soirée.

Autour du repas, les 40 personnes présentes ont pu fraterniser, chanter, travailler et jouer ensemble.

Adèle a fait la lecture d'un texte dont la réflexion était :

«L'étoile de l'espérance est l'insigne du croyant. Chaque jour, tu devrais demander la foi, celle qui ose l'impossible. Celui qui désire œuvrer avec le Christ, et avec lui, transformer le monde, refusera de suivre ceux qui imposent des limites. Faire des choses impossibles, c'est le réalisme de ceux qui connaissent la voix du Seigneur. S'il y a une étoile dans le ciel de ta vie, ne perd pas ton temps à des choses qui ne te rapportent rien».

Ça nous a fait réaliser que nous sommes capables d'oser, d'aller plus loin, de dépasser certaines limites et de persévérer.

Pour poursuivre, notre curé, l'abbé Étienne, nous a donné sa bénédiction pour nos vacances.

Notre frère Richard, musicien au grand cœur, a entraîné le groupe avec sa guitare et son équipement de Karaoké.

Tous sont repartis avec le nom d'une personne pour laquelle ils prieront au cours de l'été. Certains ont dévoilé leur pige, d'autres la gardent secrète jusqu'en septembre ... la rentrée.

Le cœur joyeux, on se souhaite «BONNES VACANCES»!

Huguette Séguin
Communauté l'Envol d'Alfred

Assemblée générale annuelle

Cursillo - 15 mai 2016

À vous tous qui étiez absents, voici un fidèle résumé comme si vous y aviez été. Pour tous ceux qui étaient présents, voici le moment de vous rafraîchir la mémoire...

L'assemblée commence à 13h00. Tous chantent le chant-thème de l'année composé par Martin Lachance et récitent la prière de l'année.

Le Trio souhaite la bienvenue. Ils nous rappellent que c'est précieux qu'on soit présents. Ils nous remercient pour le travail de chacun par leurs prières et leurs actions. Charles nous dit que notre mouvement va de mieux en mieux. Le c.a. a écouté les recommandations faites et les ont mises en œuvre. Ils ont toujours de bons commentaires. L'équipe qui vient de vivre son cursillo renvoie ses commentaires et, entre autres, c'est beaucoup apprécié de se lever à 7h00 le samedi. On se couche fatigués le vendredi, mais pas brûlés. Luc Ladouceur a eu une bonne intuition lorsqu'il a demandé au comptable de Noëlla d'aller la voir et on se sent chez nous à Plantagenet.

Suzanne Lafrenière invite Louise Riel à faire la lecture du procès-verbal de l'an passé. Yves Carrière propose son adoption, appuyé par Nicole Lajoie.

Diane Faucher présente le rapport financier détaillé et très bien fait. Guy Labelle propose son adoption et la foule seconde. Diane est remerciée par Suzanne Lafrenière. Elle remercie également les régionaux d'avoir été en place pour 12h30 pour accueillir les gens et remettre les macarons aux membres.

Suzanne nous dit : « Une autre année se termine avec les hauts et les bas que le mouvement a connus. Quand on est en mouvement, on s'en va vers des expériences nouvelles. On a à les vivre avec harmonie si on veut que tout se passe bien. Avec le temps, nous allons nous ajuster et faire un pas de plus pour aller de l'avant. Je vous aime beaucoup et vous êtes très précieux. »

Charles remercie chaleureusement Suzanne qui est passée d'une équipe de 2 à 1 pour faire le même travail. Merci d'avoir maintenu la qualité de ta participation et être toujours aussi présente au sein du mouvement du Cursillo. Suzanne répond : « J'ai au cœur le mouvement et la famille, c'est important. »

Nicole D'Aoust nous dresse un sommaire de l'année. « On s'était donné un an pour finaliser les changements et tout ce qu'on vit. Le mouvement n'est pas à la baisse. Chaque personne qui vient aux ressourcements, aux clausuras est un cadeau. On a beaucoup d'amour à vous retourner. Le nombre n'est pas important. Plusieurs personnes ont souligné qu'il y avait moins d'assistance. Je ne le vois pas de la même façon. Il y a eu 5 cursillos durant l'année. 117 personnes l'ont vécu. Il y a eu 37 candidats, dont 15 nouveaux. Un mini-cursillo a eu lieu à Alfred en septembre dernier et a été un succès. Les jeunes étaient présents avec leurs témoignages. C'était généreux de leur part. Si on leur demande, ils viennent. Le 16 janvier, on a eu un ressourcement avec le Père Gourgue. Il nous a parlé de

Saint-Paul. C'était un bon ressourcement. Au niveau du MCFC : Marquis et Nicole y étaient. C'était à Trois-Rivières. Ce fut très enrichissant pour le mouvement. Denis Petitcler, théologien et père de famille de quatre enfants était un des invités. Il nous a parlé de la vie de famille et de l'exil de l'église. C'est à nous d'abreuver ça. Et toi, que fais-tu? Qu'est-ce que je fais pour l'église, pour ta famille? Et moi, qu'est-ce que je fais? La messe est revenue aux clausuras. Certains sont d'accord, d'autres non. Au congrès de juin dernier, on nous a dit : « Va montrer ta face de ressuscité ». Est-ce qu'on est capable, avec notre face de ressusciter les autres autour de nous?

Charles n'était pas présent au MCFC. Ça tombe toujours dans de gros moments dans la paroisse. Il a été choqué qu'on n'ait pas pensé à ce thème pour notre thème de l'année. Le mouvement des cursillo, c'est notre responsabilité à chacun et chacune de nous. Il a été surpris de la réaction concernant les 15 nouveaux candidats. C'est beaucoup et c'est encourageant! Il va falloir trouver un système de recrutement Rappelons-nous notre 1^{er} week-end. En invitant cette personne-là, je l'invite à vivre des moments aussi extraordinaires que j'ai vécus. On a essayé des choses. Les méditations avec une chanson, ça ne marche pas. On va revenir aux méditations retravaillées comme tel. Ce qui s'est appelé « Histoire de famille » va revenir « Les 2 fils » avec du vécu car c'est là qu'on accroche notre monde. Un des rollos problématiques et que ça fait cinq fois que je l'entends, c'est les blocages. On va revenir à l'équilibre qui ne sera pas donné par Charles, mais sur l'équilibre en partant de certains blocages qu'on a dans nos vies. Au mois de juin prochain, ce sera complété. Fin de semaine de plus en plus agréable. La messe à la clausura : vous savez, je suis devenu animateur et on est démenagés presque tout de suite. Tout le monde veut parler aux gens. Ils nous demandent d'avoir le grand envahissement après le petit envahissement comme autrefois. Ça reviendra en septembre (applaudissements dans la salle). Je ne savais pas que ça existait ainsi. Je croyais que c'était quand on rentrait dans la salle. C'était pas pour mal faire. À la planification : on va régler ce qu'on fait à la clausura. Est-ce qu'on garde l'invité du témoignage et la messe ou juste la messe? J'ai su que lors de la dernière fin de semaine, les parrains et marraines avaient attendu 45 minutes dans le corridor. Est-ce qu'on va inviter les gens plus tard? À la remise de croix, c'est un moment privilégié. Quand je remets la croix, c'est vraiment un point de suspension. J'essaie de toujours trouver un mot très spécial pour chaque personne. Il faut être assidu et arriver à l'heure. La dernière fois, il y avait deux personnes qui n'étaient pas à l'heure et on a commencé dix minutes en retard. Le couple responsable a aussi demandé de bénir leur mariage. On verra lors de la planification. On repart de la fin de semaine nourri, grandi. On arrive à la maison fatigué, mais pas épuisé. L'allègement durant la fin de semaine y est pour beaucoup. C'est pas du bourrage de crâne. Tu peux aller marcher ou aller prier. Je pense qu'on est sur le bon chemin. Et toi, qu'est-ce que tu peux faire? Je pense que notre conseil d'animation est assez extraordinaire. On travaille bien. On est sur la même longueur d'ondes. On se parle et on avance. Il y a beaucoup de bénévolat, mais si on veut que ça continue : « Et toi, qu'est-ce que tu fais? » On peut se réunir et se dire qu'on est beaux et bons, mais si on ne fait rien, on a un gros problème. Les jeunes ne sont pas là et on ne les revoit pas après leur fin de semaine. J'avais contacté Julie Goulet et Jean-François Labrosse pour repartir le cursillo jeunesse. Ils sont partis de schémas de cursillo jeunesse et ils ont fait le budget. Quand je leur ai demandé combien ils me chargeaient, ils m'ont répondu que c'était leur façon de travailler à la vigne du Seigneur. L'animation chrétienne de leur milieu, ils font ça avec leur temps, dans leur milieu. Ils ne sont pas présents au cursillos ou à l'A.G.A., mais ils sont très présents.

Nicole nous dit qu'il y aura un « Cœur à cœur » en novembre prochain, du 4 au 6. Celui de février avait été annulé pour cause de maladie de Marjolaine.

Marquis mentionne que pour l'année qui vient de passer. Les recteurs et rectrices étaient : Louise Phaneuf, Jean-François Labrosse, (il nous livre un message courriel envoyé par Jean-François), Sylvie Saint-Pierre, Jacques Cousineau et André et Rose-Marie Farley. Il remercie Cécile Tardif pour le Quatrième Jour de l'Outaouais. Elle a besoin de tous pour continuer son travail. Il présente de nouveaux engagés : Gilles et Denise Vernier, les nouveaux représentants du MCFC dans le secteur de l'Outaouais et de l'Ontario Sud.

Nicole en profite pour remercier plusieurs personnes et groupes : Marjolaine et Marcel pour « Cœur à cœur » ainsi que leur équipe qui travaille dans l'ombre. Louis et Micheline Brunet et leur équipe pour le souper du samedi soir. Micheline a été opérée cette semaine. Denise Baril Desrochers pour ses sacs du samedi soir. La remise des sacs a maintenant lieu dans la grande salle devant tout le monde (applaudissement des gens présents). Elle remercie l'équipe qui fait le tri des lettres le samedi matin et ceux du même coin qui viennent réveiller les gens le dimanche matin. Elle remercie David et Danielle Johnston qui sont allés à Alfred en avril et qui ont été très appréciés. Merci de continuer à travailler pour le mouvement. Remerciement aussi à Huguette Drolet qui s'occupe des Palencas internationaux.

Gilles et Denise Vernier renouvellent leur mandat en tant que responsables des activités.

Mireille Farley et Jacques Chouinard présentent les régionaux. Ils sont très chanceux de la générosité de tout le monde. Ce n'est pas une tâche, c'est une grâce de travailler avec eux et de les connaître. Beaucoup de changements dans les regroupements. Ce n'est plus ce que c'était. Quand Charles-Guy nous a proposés, Jacques avoue qu'il avait des fourmis. J'ai dit oui parce que je croyais que c'était ce que Mireille voulait que je dise. Au départ, je sentais ça comme une tâche avec l'engrenage dans nos vies et mon travail. C'est devenu de la fraternité. On n'est pas toujours d'accord, mais on discute ensuite pour le cursillo et pour bien faire les choses. Il y a quelque chose de riche là-dedans. Voici donc les régionaux et les différentes communautés :

Région 1 : responsables Irène Landry-Chaput et Michel Chaput.
Saint-Mathieu (Anne Bisson)
Saint-Richard (Claire et Jean-Claude Charette)
Saint-Rosaire (Ghislaine Bergeron et André Brault)
Jean XXIII- Lise Cousineau à compter de juin

Région 2 : responsables Francine Nault et Martin Lachance.
Ste-Cécile de Masham (Huguette et Rhéal Cloutier)
Bryson (Hélène et Daniel LaSalle)
Notre-Dame de Lorette (Francine Nault et Martin Lachance)
Aylmer (Madeleine et Guy Labelle)
Chelsea (Gaston Morin)
Saint-Alexandre (Adrien Desbiens)
Notre-Dame de la Guadeloupe s'annexe à Notre-Dame de Lorette

Région 3 : responsables Pauline Viau et Lionel Madore
Saint-René (Lise et Vincent Boulanger)
Perkins (Louise Plouffe)
Ste-Rose (Sylvie Deschambault et François Labrie)
Masson (Huguette et Guy Chabot)
Buckingham (Nicole Lajoie)

Région 4 : responsables Linda et Albert Leroux
Trinité [Montebello, Fasset et Papineauville] (Lise Prud'homme)
Saint-André Avellin (Guyane Mireault)
Montpellier / Ripon (Louise Turpin et Pauline Bédard)
Alfred (Adèle Desroches)
Hawkesbury (Nicole et Gaëtan Lacelle)
L'Original est avec Hawkesbury
Thurso est fermé
Plaisance a été fermé cette année
Peut-être une petite surprise pour l'an prochain...

Stéphane Lauzon et Nathalie Bouchard nous partagent que depuis qu'ils ont accepté de s'occuper des ressources matérielles, ils aiment beaucoup ça. Des fois, il manque de stock. Ils font plus attention depuis qu'il y a moins de cursillos. Les dessins sur les sandwiches du dimanche sont faits par leur fille de 21 ans. Ils font ça en famille. Ils sont ouverts aux suggestions pour les achats. Ils s'ajustent tranquillement. Suzanne leur dit : « Un grand merci à vos enfants pour l'aide qu'ils apportent. »

Gilles et Denise Vernier sont invités à faire des petits remerciements qu'ils aiment beaucoup.

Au niveau de l'implication pour le son : André Rozon, le seigneur des ondes.

Musique : Martin Lachance, Francine Nault, Charles-Guy, Guyane Mireault, Blaine Akeson et tous ceux et celles qui participent à la musique. C'est très précieux parce que chanter, c'est prier deux fois.

Hommes forts : Euclide Matte et son équipe qui préparent la salle le jeudi après-midi et voient à ce que le stock du restaurant, les kleenex, etc. soient là. Maurice Levac et Albert Séguin aident aussi.

Au sens large : les communautés pour les tâches qui reviennent à chaque communauté. Déplacer le grand tableau; déplacer des chaises; replacer les chaises; être à l'accueil, à la messe et pour servir.

À tous, 1000 mercis.

Suzanne Lafrenière nous invite à conserver notre billet pour le souper du 11 septembre. Il y aura peut-être des surprises au souper. Jean-Claude Giannada a composé plusieurs chants pour le cursillo. Il viendra en spectacle le 26 mai à la cathédrale d'Ottawa. C'est la première fois qu'il vient au Canada. Il reste encore des billets au coût de 30 \$ l'unité.

Marcel et Marjolaine viennent nous parler de « Cœur à cœur ». Voici leur équipe : Jean-Claude et Claire Charette, Alan Ryan à la musique, Ghislaine Roy et Denise Baril Desrochers, secrétaires, Jacques Cantin comme animateur spirituel. Pour le souper :

Josée Lacroix, Daniel Lafrance, les Thibodeau, Martin Lachance et Francine Naud vont être là comme animateurs pour les aider lors de la soirée du vendredi. Les Landriault viennent défaire la salle, aidés de Louise Phaneuf et de Maurice Levac plus l'équipe priante pour venir présenter les palancas le samedi soir. Marcel rapporte que Marjolaine avait une petite toux. Elle a décidé d'aller voir le médecin. Il lui a laissé un message téléphonique le vendredi soir, au début du week-end « Cœur à cœur ». « On a mis ça en prière et on a vécu ça en famille. » Elle a eu les résultats le 21 décembre que c'était un cancer. Ils ont donné ça à Jésus et ont fait l'abandon. Tu essaies de contrôler ta vie, mais c'est Lui qui mène. Jean-Claude et Claire Charette les aident pour la communication et Claire accompagne Marjolaine pour ses traitements. Ça la sécurise. C'est important la communauté cursilliste. Plusieurs personnes prient. L'oncologue a prescrit des traitements à Marjolaine un jour. Ils en ont vu un autre le lendemain qui leur a confirmé que la masse avait diminué de 50%. L'eau autour de son cœur avait disparu et les ganglions étaient désenflés. Aucun autre organe n'était touché. Tout ça, c'est grâce à vos prières. Les jeunes demeurent chez nous. Ce sont eux qui nous aident à surmonter tout ça. Au départ, les médecins donnaient 4 mois à Marjolaine sans traitements et de 9 à 12 mois avec traitement.

Gilles et Denise Vernier viennent nous parler du 40^{ième} anniversaire. Officiellement, le cursillo a été lancé dans l'Outaouais en octobre 1976. On a un passé, mais aussi un futur et on veut mêler les deux. Le prix du billet pour le souper est de 20 \$. C'est presque au prix coûtant. Ce sera un repas chaud et froid. On peut apporter son lunch aussi si on le désire. La date de retour pour les billets est le 22 août. On doit se donner un peu de temps pour que le traiteur sache combien il doit préparer de choses. On doit faire les arrangements avec le traiteur. Palanca historique des communautés : on en a reçu plusieurs. Beaucoup d'art, beaucoup d'amour, beaucoup de fierté de la part des communautés. La fête ne sera pas réservée seulement aux cursillistes. C'est une bonne façon de se faire connaître.

Charles nous confirme que toutes les activités du mouvement cursillo sont ouvertes à tout le monde sauf les clausuras. Tout ce qui est ressourcement, ultreya de secteur, etc. est ouvert à qui veut bien y aller.

Gilles rajoute que les centres de table faits par les communautés ajouteront une note élégante sur les tables lors du 40^{ième}. Un chiffre magique : un centre pour 8 personnes. Il y aura un 4^e jour de l'Outaouais spécial à l'automne. Les communautés sont invitées à envoyer un petit paragraphe sur : « Qu'est-ce qui fait qu'on est encore cursilliste après toutes ces années-là? » Quelque chose de spécial. Il nous rappelle que le site web est en fonction. On garde les informations à jour. On y annonce les ressourcements, les fins de semaine prévues en 2016-2017. Il nous rappelle que le 25 mai, c'est la fête de Charles. Sudbury essaie de faire partir le cursillo. Ils ont besoin d'un petit soutien. Fin de semaine mixte en septembre prochain. Voir Gilles et Denise pour plus d'informations.

Suzanne Lafrenière invite Nicole et Gaëtan Lacelle à présenter l'équipe des rollos : Madeleine Guimond, Diane Goulet, Marthe Gagnon, Mireille Cadieux, Cécile Tardif, Nicole Lacelle, Pierre Towner, Denis Tremblay et Gaëtan Lacelle. Certains membres sont en réflexion. Guy Chabot a démissionné. Nicole et Gaëtan acceptent de renouveler leur mandat pour une autre année.

Journée « Suivi » des fins de semaine : Il y a eu une mise à jour depuis deux ans en ce qui concerne le déroulement de la journée. C'est toujours en restructuration. Il y a des

personnes qui ont laissé. Sont au rendez-vous : Serge Angrignon, Jocelyne Ménard et Annick Debray comme responsables des suivis sur une base régulière entourés de membres qui font les suivis sous une nouvelle formule.

Merci à toutes les personnes qui ont accepté de donner un suivi lors des cursillos.

Le futur recteur pour le mois de septembre est Steves Proteau. Le 438^{ième} cursillo aura lieu du 28 septembre au 1^{er} octobre. Il n'a pas fini de former son équipe. Un petit oui fait du bien à tout le monde...

La rectrice pour le mois de novembre est Murielle Guèvremont. Son équipe est complète.

Marquis demande à Charles s'il accepte de renouveler son mandat pour une autre année comme animateur spirituel pour l'Outaouais. Il accepte avec plaisir et nous dit que c'est un honneur de travailler au mouvement des cursillos. « Je l'ai déjà raconté : un moment donné, ça faisait quelques années que j'étais curé dans la petite Nation et je me demandais si je serais distributeur d'hosties toute ma vie. J'ai prié l'esprit saint et il m'a envoyé le mouvement. Nous sommes là pour vivre ces 3 rencontres : la rencontre avec soi et la rencontre avec les autres. Des fois, on peut se blesser, mais avec la rencontre avec Dieu, nous l'avons Lui comme exemple de miséricorde. J'ai tout appris ça dans les cursillos. Je suis extrêmement reconnaissant. Des fois, je suis fatigué, des fois, je laisserais tout ça, mais je sais qu'on s'est chers. Je le vois dans les lettres que vous m'écrivez. C'est toujours touchant cette reconnaissance pour mon oui. Ce oui-là, il faut le faire un jour à la fois quand on se lève le matin. C'est un honneur et un privilège de travailler aux côtés de Nicole et de Marquis (ils vont le rejoindre à l'avant de même que chaque membre qui sera nommé par la suite). Ça me fait de la peine de savoir qu'ils vont nous quitter l'an prochain. Merci à Suzanne qui nous a organisé cette belle journée et qui travaille comme 2 (mauvais jeux de mots, je le sais). Et notre belle Diane qui est toujours attentive. C'est vraiment la trésorière et la ministre qui tient la sacoche. Nos représentants des régionaux, Mireille et Jacques, c'était leur 1^{ère} année et c'était très beau. Merci pour ton beau témoignage Jacques et c'est vrai qu'il y a beaucoup de fraternité. Des fois, je me dis : « Pas le C.A. encore! » Je travaille de 50 à 60 heures dans la paroisse par semaine. Les rencontres du C.A. ont souvent lieu après les week-ends. Le super couple de cursillistes Denise et Gilles Vernier. On est très fiers d'eux. C'est eux qui remplacent Jean-Claude et Élane et on savait comment ils étaient appréciés. Et pour le mouvement secteur Outaouais, c'est une chance de vous avoir au MCFC. Maintenant, il y a Nathalie et Stéphane. Il est aussi économe que notre trésorière. Mon père avait un commerce et me disait : « Si tu veux vendre des affaires, faut que tu en aies. » Votre petite église, c'est des racines du cursillo. Celle qui prend des notes écrites, ça ne serait pas pareil sans elle. C'est quasiment une job à plein temps. C'est notre belle secrétaire Louise. Comme tous les Riel, elle est très gênée... Chers membres, je vous présente votre conseil d'animation! »

Nicole nous dit : « Comme vous pouvez voir, il y a beaucoup d'amour. On vous remercie de votre présence. C'est tellement un plaisir de travailler avec vous. Merci de votre présence. Je vous aime et vous êtes très précieux pour moi. Bonne route. »

Charles ajoute que vendredi prochain, le 20 mai 2016 à 20 heures, pour ceux et celles qui sont intéressés, il y aura une rencontre d'information au jubé de sa paroisse sur le voyage en Terre Sainte. Cette fois-ci, on visitera la Galilée à Bethléem, mais aussi en Jordanie à

Petra. La mer de Galilée, la mer rouge et la mer morte. C'est ouvert à tous. C'est vraiment le voyage spirituel des cursillistes. Les 3 rencontres de soi, des autres (les juifs, les musulmans dans la Jérusalem) et de Dieu. Le voyage aura lieu du 26 octobre au 16 novembre 2016. Accompagné par l'extraordinaire abbé Charles Migneault.

Ghislaine Bergeron demande la bénédiction. Charles nous la donne. La rencontre se termine aux alentours de 16h15.

LE CHEMIN DE L'ACCEPTATION

(retour sur une belle soirée enrichissante)

Le 12 avril dernier, notre frère David Johnston a animé pour nous une soirée de réflexion et de partage sur un sujet qui nous interpelle tous à un moment donné de notre vie.

Soixante personnes ont assisté à la présentation d'environ 2 heures.

David a orchestré sa présentation par étapes, facile à suivre, **Accepter ... Exprimer ... s'en sortir avec de l'aide** et y a mis aussi un peu d'humour et des chants.

Cette réflexion nous a fait prendre conscience qu'on n'est pas seul à vivre des événements difficiles, qu'on ne connaît pas vraiment ce que l'autre est en train de vivre.

Le témoignage de Danielle m'a fait comprendre que l'enfant qui vit un deuil ne sait pas toujours l'exprimer et peut en rester marqué longtemps.

Prendre le temps pour le comprendre et l'aider est une de nos missions.

L'acceptation peut prendre un peu de temps, selon le cas.

C'est comme digérer un repas épicé. Trouver des ingrédients pour adoucir.

Laisser sortir ma frustration, en parler avec une amie, me changer les idées.

Voici les commentaires de quelques-uns des membres de notre communauté.

Peu importe ce que tu vis, il faut prendre un temps d'arrêt pour se questionner, analyser et accepter... Accepter le bon qui nous est donné, accepter les moments plus difficiles et aussi accepter qu'on ne peut pas tout comprendre le pourquoi des événements de notre vie. Mots que nous retenons : "Temps d'arrêt" et "Accepter". Gros merci à Danielle et David, ce fut une soirée enrichissante.

J'ai aimé cette conférence de David et sa chère dame Danielle. Beau de présenter ce sujet en couple. J'ai retenu de cette soirée que chacun a sa propre démarche à faire afin de pouvoir accepter une épreuve ou une situation difficile. Il me faut aller chercher de l'aide si la douleur est trop écrasante pour que j'y fasse face seul. Ne jamais oublier que je peux toujours compter sur des amis, des professionnels de la santé et même Jésus. Il est là qui me tend la main. Me rappeler que je suis « Une vraie merveille »! De Colorès!

Quelle belle soirée. Puisque nous sommes tous appelés à passer au travers le décès d'un être cher, David nous a fait penser aux différentes étapes afin d'arriver à l'acceptation. Le partage de Danielle nous a confirmé que le temps et l'amour de la famille sont des ingrédients qui nous aideront dans cette acceptation et que le deuil est vécu différemment d'une personne à l'autre. J'ai beaucoup aimé quand David a dit de ne surtout pas s'éloigner des gens, ni de se renfermer, il faut accepter la main qui nous est tendue. J'ai apprécié ses chants qui ont bien complétés la soirée. Bravo David et Danielle, ce fut un succès.

C'est une rencontre qui amène à la réflexion spirituelle et psychologique. J'ai beaucoup aimé la progression dans la présentation. La clarté. Il a impliqué les membres de la communauté dans ses questions. Il a pris le temps.

J'ai beaucoup aimé le témoignage de Danielle. Ils se sont complétés. L'Esprit Saint les a enveloppés en douceur. C'était très précis.

J'ai aimé ses chants, son montage visuel et le témoignage de Danielle.

Grand merci à Danielle et David qui démontrent L'ACCEPTATION des talents que le Seigneur leur a confiés en aidant généreusement les autres autour d'eux.

*Adèle Desrochers
Communauté l'Envol d'Alfred*

Témoignage d'un recteur comblé

Bonjour,

Juste un petit mot pour vous dire un grand « merci » à vous tous, mes frères du 436^e Cursillo des hommes du 31 mars au 3 avril 2016 ainsi qu'à notre très chers animateur spirituel et ami Charles pour la très belle fin de semaine que vous m'avez permis de vivre par votre écoute, par votre ouverture, par votre foi, par votre amour et par vos partages vrais, sincères, honnêtes et très profonds. Le psaume 139 le dit bien : « Vous êtes de vraies merveilles. »

Vous avez su ouvrir votre cœur pour accueillir les richesses qui ont été données par chacun des partages, que ce soit les rollos ou par les partages faits aux tables. Votre grande générosité m'a permis de me nourrir spirituellement et cette nourriture m'a fait grandir en tant que personne et en tant que chrétien.

J'ai aussi constaté avec bonheur que chacun de nous, nous avons tous contribué à nous faire grandir les uns les autres, parce que nous avons accepté que nous avons tous quelque chose à découvrir et à recevoir, mais aussi et surtout à donner. C'est ce qui a fait la richesse et la réussite de cette belle fin de semaine vécue ensemble.

Merci de votre grande bonté mes frères. Vous n'avez pas seulement ouvert vos cœurs, vous êtes allés encore plus loin dans votre générosité en ouvrant des portes secrètes fermées depuis longtemps pour partager des trésors douloureux qui ont permis à des frères de mettre un baume sur leurs cœurs blessés et ce, parfois depuis longtemps.

Oui, c'est vrai que c'est en donnant que l'on reçoit, mais c'est aussi vrai que c'est en donnant nos souffrances à Jésus pour qu'elles se transforment en grâce et, petit à petit, on se libère tout doucement de nos blessures pour retrouver la paix intérieure.

C'est pourquoi, depuis ma fin de semaine, je ne regarde plus les autres, les événements et la vie en général avec les mêmes yeux. C'est comme si mon regard était plus profond, comme s'il venait de l'intérieur et ce que je vois est beaucoup plus beau et beaucoup plus pur. C'est comme si j'avais découvert une nouvelle façon de regarder les autres à travers les yeux de Jésus qui habite mon cœur. J'ai même remarqué que ce nouveau regard a permis à mes lunettes de couler moins souvent... Oui, merci! C'est grâce à chacun de vous mes amis.

C'est en vous regardant agir comme des merveilles que je prends plus conscience que je suis une merveille. Si aujourd'hui je me sens meilleur et plus heureux, c'est parce que j'ai eu la grâce un jour de traverser votre route et d'accepter de déguster les bons fruits de votre vie que vous m'avez offerts si généreusement. Merci chaleureusement mes amis et un merci à toi, tout spécialement, Charles pour nous avoir nourri de notre Jésus d'Amour et je demande à notre Jésus à travers toi, Charles, de nous bénir tous ainsi que nos familles et de remplir nos cœurs de joie, de paix et d'amour. Vous êtes et serez toujours dans mes prières. Je vous aime mes frères!

De Colorès!

Votre frère recteur et serviteur :
Jacques Cousineau
Cellule l'Oasis/St-René

NOUVELLES DU 40^e !



Qu'est-ce qui se passe pour souligner notre 40^e anniversaire du Mouvement des Cursillos en Outaouais?

Un petit rappel que la ventes des billets de repas pour le souper du 11 septembre au sous-sol de l'église St-René bat son plein et que les talons de billets vendus et les billets non vendus doivent être retournés à Suzanne Lafrenière (819 663-3947) ou Gilles et Denise Vernier (819 561-1151) avant le 22 août 2016. On se rappelle que le billet est seulement pour le repas. (gardez votre billet pour le contrôle des repas). Tous et toutes sont les bienvenus pour l'ultreya de secteur qui débute à 13h00 avec l'accueil et la fête qui suit à 14h30.

Vous pouvez apporter votre propre repas si vous le désirez.

Nous avons aussi demandé aux communautés de préparer un centre de table qu'elles mettront à leur table. Elles peuvent en faire un deuxième si elles ont plus de 8 membres présents.

Plusieurs communautés nous ont déjà remis leurs palancas historiques qui seront affichées lors de la fête du 11 septembre. Pour celles qui sont à la monter, svp communiquez votre échéance quand vous parlerez de vos billets de repas à Suzanne ou Gilles / Denise. Un gros merci.

Il y aura aussi une édition spéciale du 4^{ième} jour à l'automne 2016 sur le 40^e. C'est l'édition où vous êtes les héros, les héroïnes! En effet, nous vous demandons de partager individuellement en un ou deux paragraphes vos anecdotes personnelles, faits cocasses, un peu d'histoire et enfin ce qui vous allume encore dans le Cursillo aujourd'hui. Vous faites parvenir le tout à Cécile Tardif, mariocrevier@videotron.ca, la rédactrice du 4^{ième} jour.

Bien bel été et de belles rencontres!

*Gilles et Denise Vernier
Responsables des activités*

Il y a près de 14 ans, à la demande expresse de Nazaire Auger, ce texte a été écrit par Huguette Drolet pour une occasion bien spéciale qu'elle a livré devant un vaste auditoire. Elle a la gentillesse de nous le partager.

CONFÉRENCE POUR LES JMJ 2002

Bonjour!

Alors, c'est une femme bien ordinaire qui vient aujourd'hui vous parler de la place de la femme dans l'Église du Québec. D'autres femmes bien plus qualifiées que moi auraient pu le faire, mais en ce jour, c'est moi qui vais vous faire goûter à mon petit grain de sel sur ce sujet délicat.

Tout d'abord, je vais vous résumer la vie de ma mère afin d'essayer de vous démontrer une petite partie de l'histoire de la femme du Québec, en vous rappelant que nous sommes une minorité francophone dans un contexte nord-américain anglophone.

Ma mère est née en 1902, au début du 20^e siècle et elle a vécu 90 ans. Elle était la 10^e d'une famille de 11 enfants. Son père était cultivateur et sa mère était femme au foyer tout en aidant aux travaux de la ferme. Elle est allée à la petite école de campagne où une institutrice enseignait de la 1^{re} à la 5^e année, tous dans la même classe. Malgré son peu d'instruction, ma mère écrivait sans faute. C'est vrai qu'elle a beaucoup lu. C'était un de ses passe-temps favoris.

Elle a vu la naissance de bien des innovations, comme : l'électricité, la radio, la télévision, l'automobile, etc. Durant sa jeunesse, il y avait peu de temps consacré aux loisirs, mais il y en avait quelques-uns. L'été, c'était la bicyclette, la balle; l'hiver, la raquette, les cartes et le jeu de dames. À l'âge de 26 ans, elle se maria avec mon père. C'était un cultivateur qui demeurait dans la paroisse voisine. Mes parents eurent 14 enfants. Ils ont aussi gardé avec eux, pour un certain temps, c'est-à-dire jusqu'à leurs décès, mon grand-père, le père de mon père et aussi l'aïeul, le père du grand-père. Il n'y avait pas de foyers pour les personnes âgées à cette époque.

Pendant plusieurs siècles, l'éducation et les soins de la santé étaient confiés aux femmes ici chez nous au Québec. Je vous donne quelques noms de ces femmes qui ont fait partie de l'histoire que j'ai étudiée à l'école. Au niveau de l'éducation, il y a eu Marie de l'Incarnation, une Ursuline. Marguerite d'Youville des Sœurs de la Providence. Les Sœurs de la Charité de la Croix.

Pour les soins de santé, il y a eu : Catherine de St-Augustin de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les Sœurs de la Miséricorde. Les Sœurs de la Providence avaient également des infirmières. Les Sœurs de la Croix. Toutes ces communautés religieuses (alors toutes des femmes), ont consacré leur vie au service des autres en faisant un travail essentiel dans des conditions parfois très précaires.

Leur lumière a servi à éclairer, à briller et à réchauffer bien des vies. Comme le sel, elles ont joué un rôle aussi discret qu'essentiel dans le quotidien de ce temps-là. C'est tout un exemple.

En général, avant 1960, les filles choisissaient le professorat ou devenaient infirmières. Cependant, à partir de la révolution tranquille, les choses ont commencé à changer. Au niveau gouvernemental, des ministères ont été créés et l'éducation et les soins de la santé ont été enlevés aux communautés religieuses pour se retrouver au sein de l'État.

Depuis ce temps, nous vivons des grèves, des arrêts de travail, des lock-out. Les demandes sont de plus en plus exigeantes face aux salaires, aux heures de travail, aux bénéfices marginaux, etc. De plus en plus de femmes accèdent à des postes de haut niveau. Particulièrement en politique, des femmes sont députées, ministres, présidente de l'Assemblée nationale, lieutenant-gouverneur. C'est tellement récent, que les appellations féminines n'ont pas encore été trouvées pour certaines de ces fonctions.

Nous en voyons plusieurs dans les mass médias, à la tête des syndicats. Il y en a pour tous les goûts. Dans les universités, plusieurs femmes se préparent à devenir médecins, avocates, ingénieures, astronautes, etc. Elles réussissent bien, car elles ont de la discipline et de la persévérance. De plus en plus, elles se retrouvent sur un même pied d'égalité que les hommes, et c'est bien qu'il en soit ainsi.

Cependant, il y a un endroit où les femmes ont de la difficulté à sortir de la ségrégation et c'est dans l'Église. En me préparant pour cette conférence, j'ai fait beaucoup de lecture. Je me suis rendu compte que bien des rapports, des livres, beaucoup d'exposés et encore plus d'études ont été faits sur la place des femmes dans l'Église. Alors, moi aujourd'hui, je ne veux pas attiser cette guerre des sexes. Je veux seulement vous faire part de ce que je vois, de ce que je ressens et surtout de ce que j'espère. C'est tout simplement le point de vue d'une femme bien ordinaire.

Tout d'abord, Dieu créa l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance. Il les créa complémentaires pour que tous les deux puissent continuer son œuvre. Si tu enlèves l'homme et que tu laisses la femme seule, cela ne marche pas. Si tu mets la femme de côté et que l'homme travaille seul, ça ne marche pas non plus. Ils sont complémentaires dans la mission que Dieu a donnée à l'être humain sur la terre et particulièrement dans son Église.

Avant de vous parler de Marie, la Femme bénie entre toutes les femmes, je vais reculer jusque dans l'Ancien Testament pour vous dire quelques mots sur certaines femmes qui ont marqué l'histoire de ce temps-là. Ce n'est pas d'hier que Dieu choisit des femmes pour apporter leur grain de sel et pour éclairer le monde. Il est bon de s'en souvenir de temps en temps.

Dans l'histoire de la Foi en Dieu, il y a notre Père à tous Abraham, et c'est surtout de lui qu'on entend parler. Il ne faut pas oublier Sara, son épouse. Elle a donné naissance

à Isaac à un âge avancé parce qu'elle a eu foi elle aussi dans la Parole de Dieu. Sans cette femme, pas d'Isaac et pas de descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Sara est un maillon important en accomplissant une mission qui lui a été confiée par Dieu.

Il y a eu Rébecca qui épousa Isaac et qui lui donna des jumeaux, Esaü et Jacob. Une autre femme qui a accompli sa mission auprès de son mari en suivant Dieu.

Ensuite, Miriam, la sœur de Moïse et d'Aaron. Miriam était prophétesse. C'est elle qui prit son tambourin et avec toutes les femmes d'Israël dansèrent et chantèrent en l'honneur du Seigneur après leur libération d'Égypte. Elle était, avec ses frères, porte-parole de Dieu pour le peuple d'Israël.

Anne était une autre femme qui ne parvenait pas à avoir des enfants. Elle pria et pleura en implorant le Dieu d'Israël de lui donner un fils. Si Dieu répondait à sa demande, elle le consacrerait à son tour au service du Seigneur. Et c'est ce qui arriva. Elle mit au monde Samuel qui fut celui choisi par Dieu pour trouver David, l'ancêtre de Jésus. Une autre femme priante qui répondit à l'appel de Dieu.

Une dernière de l'Ancien Testament qui fut importante, c'est Esther. Dans le livre d'Esther, nous pouvons y lire un récit qui met en relief le Salut apporté par le Seigneur à son peuple au creux de la détresse, grâce à une femme du peuple parvenue providentiellement à la royauté. Et cette femme, c'est Esther. Elle vise à rendre au peuple menacé dans son existence même, la certitude que son Dieu trouvera toujours les moyens, parfois inattendus, de le sauver et de lui assurer un avenir.

Esther était d'origine juive et elle le cacha. Par la suite, le Roi Artaxerxès la préféra à toutes les autres et il l'a proclamée Reine. Quelques temps après, son père adoptif et cousin, Mardochée, désobéit à un ordre royal. Le premier ministre du temps, Haman, le bras droit du Roi, voulu se venger et chercha un moyen pour exterminer tous les juifs.

Quand cette nouvelle arriva aux oreilles d'Esther, elle fit rassembler tous les juifs du pays et leur demanda d'observer un jeûne de trois jours en sa faveur. Elle fit le même jeûne avec ses servantes. Elle fit aussi une grande supplication à Dieu et elle était très consciente du risque qu'elle prenait et elle était prête à donner sa vie pour sauver celles des juifs, son peuple et celui de Dieu. Finalement, la vérité éclata grâce aux instances d'Esther, et le Roi empêcha le massacre prévu pour le peuple d'Israël et il autorisa les juifs à vivre selon leurs propres coutumes. Une autre femme sortie de l'ordinaire, mais combien croyante et audacieuse pour accomplir une grande mission inspirée par Dieu.

Maintenant, je vous parle de Marie. C'est Dieu qui a choisi Marie pour devenir la Mère de Jésus. Sans le « oui » de cette femme, nous n'aurions jamais été sauvés. Elle a joué un rôle important, simple, humble mais essentiel. Elle a été le sel de la terre et lumière du monde en son temps. Elle nous a montré le chemin. Elle aurait pu faire le travail seule avec Dieu. Non, elle a accepté le partenariat de Joseph. Ils ont été

complémentaires dans leur mission sur terre comme parents de Jésus. En étant sel de la terre, ils ont donné de la saveur à la vie de leur fils Jésus.

Marie était présente, debout au pied de la Croix, quand son Fils est mort. Présence essentielle pour continuer sa mission, cette fois en complémentarité avec Jean, un des Apôtres. Marie, c'est aussi la Mère de l'Église. Elle était présente quand Jésus a fondé l'Église en donnant à Pierre et aux autres Apôtres ce qu'il fallait pour diriger cette belle institution.

Marie, c'est une présence discrète et noble tout au long de sa vie. Ça été jusqu'à aujourd'hui, la place de la femme tout au long de la vie de l'Église. Une présence essentielle, discrète et noble. Je pourrais continuer encore avec d'autres exemples de Marie, mais je vais prendre d'autres femmes qui ont, elles aussi, fait un bout de chemin dans l'Église.

En lisant les Évangiles, on y lit des passages sur quelques femmes qui ont été près de Jésus. Bien sûr, il y en a qui se font un malin plaisir à souligner les pécheresses que Jésus a guéries. La femme adultère, la Samaritaine. On ne connaît même pas leur nom et ce n'est pas important. Elles ont marqué cette époque par leur vécu avant et après leur rencontre avec Jésus.

Il y a eu Marie-Madeleine à qui Jésus est apparu après sa résurrection. Elle fut le premier témoin de sa résurrection. C'était une grande mission qu'il confia à une femme, celle d'aller annoncer sa résurrection aux Apôtres.

Marthe et Marie, les sœurs de Lazare qui étaient les amies de Jésus, sont deux figures féminines qui sont aussi importantes. Elles sont à la base d'un des plus grands miracles de Jésus, car ce sont elles qui ont incité Jésus à ressusciter Lazare. Et il y en a d'autres...

L'Histoire des femmes dans l'Église, elle est belle, elle est là, présente, et c'est à nous de la faire ressortir et surtout de la continuer. Ce n'est un secret pour personne que s'il n'y avait pas de femmes dans l'Église, elle manquerait de saveur. Sa lumière ne serait pas aussi éclatante et elle serait bien pauvre.

Je pense aux deux Ste-Thérèse : la petite et la grande. La petite Thérèse de Lisieux qui a fait beaucoup parler d'elle durant la dernière année avec le passage des reliquaires de Ste-Thérèse à travers le Canada. Ce fut une belle occasion pour apprendre à la connaître un peu mieux et surtout de se rappeler qu'elle est « DOCTEUR DE L'ÉGLISE ». Il y a la grande Ste-Thérèse d'Avila qui est une autre figure féminine importante qui nous donne un bel exemple à suivre. Et comme le dit si bien le proverbe : « Jamais deux sans trois », il y a Mère Teresa.

Je n'ai pas besoin d'attendre après un processus long et compliqué pour savoir que Mère Teresa est sainte. C'est l'évidence même. Elle m'impressionne beaucoup. Elle me sert de modèle. Je lisais dans un livre intitulé : « Mère Teresa et les Missionnaires de la Charité » - livre écrit par Édouard Le Joly : c'est un livre qui tente de retracer

les débuts, le but et l'esprit des Missionnaires de la Charité. C'est écrit : « Si les structures s'opposent à la réalisation d'un projet, ou on les change, ou on les détruit, ou on n'en tient pas compte. La dernière méthode est celle de Mère Teresa. »

J'aime ça cette audace dans ce petit bout de femme qui ne se laisse arrêter par rien ni personne pour répondre à l'appel de Jésus et prendre sa place dans l'Église. C'est elle qui a rédigé les constitutions de la Congrégation qu'elle fonda et voici ce qui en a été écrit : « Ces constitutions sont l'œuvre d'une femme qui sait par expérience quelles sont : 'la longueur et la largeur, la hauteur et la profondeur de l'Amour du Christ'. Amour qui dépasse tout entendement humain, du fait qu'il procède du cœur du Sauveur. Amour que l'Esprit de Jésus met dans les cœurs prêts à le recevoir. »

Et c'est en octobre 1950, lors de la fête du Saint-Rosaire, après plusieurs mois de fonctionnement, que la permission de Rome de créer une nouvelle Congrégation appelée les Missionnaires de la Charité a été donnée.

Mère Teresa m'inspire. Elle a du cran. Elle est sel de la terre et lumière du monde. Elle est un vrai Pasteur pour ses brebis. Même si elle est décédée, son œuvre se poursuit par des femmes qui ont été marquées par elle. Je suis certaine que du haut du ciel, elle continue son rôle de Pasteur en les aidant et en les guidant.

Quand j'ai été baptisée, le prêtre a prononcé les paroles suivantes en faisant une croix sur mon front : « Tu es prêtre, prophète et roi ». Personne ne peut m'enlever ça. Je suis prêtre, prophète et roi pour l'Éternité. Et c'est la même chose pour tous les baptisés, hommes et femmes.

Qu'est-ce que je fais avec ça? Est-ce que ce sont seulement des mots? Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un de rattaché à cette formule? Est-ce une mission que j'ai à accomplir? Si oui, laquelle? Ai-je pris ma place dans cette Église en tant que baptisée? Il y a plusieurs rôles, tous différents, les uns des autres à jouer dans cette Église. Ai-je trouvé ma place?

Moi, je crois que l'Esprit Saint ne manquera jamais d'imagination pour son Église. Personne ne l'arrêtera. Ici, dans l'Église de la province de Québec, le nombre de prêtres diminue et ceux qui restent vieillissent, alors je suis convaincue qu'il fera tout simplement germer de nouvelles avenues qui répondront aux besoins du temps où nous sommes. L'Esprit Saint y prend une Marie de l'Incarnation ici, une Mère Teresa là, une Huguette bien ordinaire ici, une Hélène, chef de communauté là (il y en a qui l'appelle Madame Curée), et personne ne l'arrêtera car c'est Lui qui conduit l'Église.

Du temps des Apôtres, ils se chicanèrent pour savoir lequel était le plus grand (Luc 15, 18-21). 2000 ans plus tard, nous refaisons les mêmes niaiseries, les mêmes erreurs. Que notre cœur est donc lent à comprendre. Pourquoi se chicaner entre hommes et femmes dans l'Église? Chacun et chacune a sa place. Chacun, chacune est sel de la terre, est lumière du monde à sa façon, avec ce qui le caractérise, avec sa différence. Nous sommes complémentaires.

Il y a un peu plus de 20 ans maintenant, j'ai eu la chance de participer à la fondation d'un mouvement pour les personnes séparées-divorcées qui vivent seules. Nous étions quatre femmes, secondées par un prêtre et trois couples mariés pour essayer de donner à ces personnes des outils pour les aider à avoir une vie meilleure. Nous leur disions que Jésus les aimait et qu'elles avaient toujours leur place dans l'Église.

Nous avons fait un peu comme Mère Teresa, nous n'avons pas tenu compte des structures et nous avons opté pour les personnes. C'est la personne qui est essentielle et non les structures. Aujourd'hui encore, ce Mouvement continue son œuvre bénéfique dans quelques diocèses du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. C'est un Mouvement de l'Église.

Voici une belle phrase écrite dans le livre de Mère Teresa auquel je me suis référée plus tôt. « Pour beaucoup d'entre nous, avec l'âge, les artères spirituelles se sclérosent en même temps que les autres. Mais cela n'arrive pas à ceux qui restent parfaitement ouverts à la grâce de Dieu. »

Ce prêtre qui nous a secondés dans la fondation du Mouvement Joie de Vivre est un vrai Pasteur. Merci à ce Pasteur qui a pour nom Nazaire Auger. Je prie aujourd'hui pour que d'autres pasteurs avec cette mentalité œuvrent au sein de notre belle Église. Ça veut dire qu'il s'occupe des personnes, comme Jésus l'a fait quand il est venu sur terre. Le vrai Pasteur connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Il y a une distinction à faire entre Pasteur et fonctionnaire. Un fonctionnaire, s'il a peur de perdre sa job, est obligé de suivre les règlements. Alors, il vérifie les structures et il va selon les lois établies. Ici, au Québec, il y a des prêtres et des agents de pastorale qui fonctionnent avec cette mentalité.

Dans le droit canonique, il y a 1,572 canons. Ce sont des règlements établis pour le bon fonctionnement de l'église. Le dernier de ces canons dit : « **La loi suprême de l'Église, c'est le Salut des âmes.** » Celui-ci dépasse tous les autres. Quand Jésus est venu sur terre, c'est ce qu'il a fait, Il s'est préoccupé du Salut des âmes. Il est venu sauver des personnes et non des systèmes. Ce sont les personnes qui sont importantes et non les structures, même si je suis bien consciente que ça en prend.

L'Esprit Saint souffle là où Il veut et Il ne se préoccupe pas des structures. C'est Lui qui mène l'Église. Plusieurs femmes ont pris une place dans l'Église du Québec depuis les dernières années, soit dans des mouvements, comme agentes de pastorale et plusieurs autres fonctions dans les paroisses. Un prêtre peut être répondant pour 2, 3 ou même plus de paroisses, alors la présence des femmes est essentielle pour tous les services qu'il y a à donner aux paroissiens et aux paroissiennes.

Comme le prêtre ne peut pas être à deux endroits au même moment, il arrive que dans les paroisses se vivent des ADACES. C'est une Assemblée Dominicale en Attente de Célébration Eucharistique. Souvent, ces ADACES sont animées par des femmes. Elles font la célébration de la Parole. Il peut y avoir aussi une homélie et distribution de la communion avec des hosties consacrées à l'avance par le prêtre. Quelle chance

d'avoir ces femmes qui se consacrent à ces services. Elles sont sel de la terre et lumière du monde. Bravo !

Il est malheureux que nous, les humains, nous fassions de Dieu et de l'Esprit Saint des êtres limités, à notre image. Quand tout le temps, ils sont illimités et que rien ne leur est impossible. Combien de prêtres doivent leur vocation et leur maintien dans la prêtrise à des femmes qui, bien souvent dans le secret, ont donné leur vie pour eux? Ce sont des gestes qui ne sont pas connus. Ce sont de saintes femmes qui n'apparaissent pas dans les fêtes des Saints au fil du calendrier. Ce sont des missions d'Église importantes et nécessaires accomplies dans l'humilité et la discrétion comme Marie.

Il y en a d'autres. Quand je regarde tout le travail accompli par Nadine, la coordonnatrice du projet de la JMJ 2002 dans le diocèse de Gatineau-Hull, depuis plus d'un an, je vois clairement une mission d'Église vécue sous la mouvance de l'Esprit Saint. C'est encourageant, c'est emballant pour les femmes de voir tous ces charismes différents, mais tout aussi importants et utiles dans notre belle Église.

Je suis fière d'être femme active dans l'Église. Plus j'y serai lumière, plus l'Église brillera. Plus j'y apporterai mon grain de sel, plus l'Église aura de la saveur. Si, dans ma mission de baptisée, j'apporte un cachet particulier parce que je suis femme, TANT MIEUX. C'est à moi de continuer mon cheminement en étant attentive à l'Esprit Saint. Des femmes ordinaires comme moi, il y en a des millions dans le monde. L'Esprit Saint a l'embarras du choix et Il ne se gêne pas pour faire des signes, des appels à ces femmes ordinaires.

En mars 2001, lors de l'Assemblée générale tenue à Rome par l'Union mondiale des organisations féminines catholiques sur le thème de leurs journées d'étude qui était : « La mission prophétique des femmes », il a été écrit dans le Prions en Église du dimanche le 21 avril 2002 : « Être prophète dans le monde et dans l'Église : une mission conférée par notre Baptême. Par le charisme qui leur est propre, les femmes ont une affinité particulière avec les prophètes. Hélas, elles subissent souvent le même sort. »

Dans un message adressé à cette Union mondiale de femmes par Jean-Paul II pour cette rencontre, le Pape dit à ces femmes: « Le monde et l'Église ont besoin de votre témoignage spécifique ».

Jean-Paul II a aussi écrit dans une lettre aux femmes : « Une plus forte présence sociale de la femme s'avérera précieuse, car elle contribuera à manifester les contradictions d'une société organisée sur les seuls critères de l'efficacité et de la productivité, et elle obligera à redéfinir les systèmes au bénéfice des processus d'humanisation qui caractérisent la 'civilisation de l'Amour'. »

Je vois très bien là-dedans tout le travail qu'il y a à faire dans l'Église par nous les femmes. J'ai confiance qu'un jour à la fois, pas à pas, cette civilisation de l'Amour transformera ce qu'il y a de plus récalcitrant. Il est important de promouvoir la

présence, la participation et la coresponsabilité des femmes dans la société et dans l'Église pour leur permettre de remplir leur mission d'Évangélisation.

Conclusion :

Ce que j'espère, c'est que les femmes du monde entier aient l'audace de prendre la place qui est la leur dans l'Église et qu'elles aient la même audace que Mère Teresa et privilégient les personnes avant les structures. Il y a un nombre incalculable de rôles différents à jouer et chacune a sa place selon ses capacités, ses talents et ses caractéristiques qui lui sont propres. Elles ont une mission à accomplir en collaboration avec les hommes dans l'Église.

Merci et bonne fin de journée.

Questions de partage :

Donne des exemples d'abus de l'exploitation de la femme là où tu vis?

Comment vois-tu la place de la femme dans la civilisation d'aujourd'hui?

Comment vois-tu la place de la femme dans l'Église d'aujourd'hui?

Retour aux sources

Lors du décès d'un ami cursilliste, nous avons reçu l'invitation pour vivre un Mini-Cursillo dans la belle communauté d'Alfred. Nous avons eu de très beaux partages tout au loin de notre journée. Nous avons fait des retrouvailles et aussi eu l'occasion de discuter ensemble.

Au début d'avril, nous avons assisté à une autre célébration de funérailles à Alfred et ainsi, nous avons été réinvités pour le souper de fin de session. Le souper a été très bien organisé et nous avons reçu un accueil très chaleureux des membres cursillistes d'Alfred. Ça fait déjà 4 ans que nous sommes déménagés et nous sentons que nous avons encore notre appartenance à l'Envol d'Alfred. Depuis notre départ, nous avons toujours reçu l'information pour tout ce qui ce passe au Cursillo.

Un gros merci à la communauté d'Alfred.

*Nicole Simoneau et Jean Labelle.
Cursillistes de la vallée de l'Outaouais, Gracefield, Qc.*

LE PARRAINAGE

Lors de nos rencontres de secteur, à tous les responsables de communauté, on nous parle de PARRAINAGE.

Tout mouvement, association ou organisation compte sur le parrainage de ses membres.

Il en est de même pour notre beau mouvement Cursillo.

Le recrutement, tout en assurant la survie, apporte du renouveau, crée de nouvelles amitiés, permet à chacun de grandir, de s'enrichir.

Le parrainage, c'est un engagement.

Il faut d'abord connaître les gens de notre entourage, être à l'écoute.

La personne vous sera inspirée par l'Esprit Saint. Pas toujours parce qu'elle en a besoin.

Vous pouvez l'approcher en disant qu'elle pourrait aller chercher de meilleurs outils pour aider autour d'elle et aussi lui remettre la feuille de publicité du Cursillo.

Les responsables de votre communauté pourront vous guider dans ce à quoi le parrainage vous engage.

Parrainer, c'est Évangéliser.

Parrainer, c'est offrir un cadeau à quelqu'un que l'on aime.

Parrainer, c'est présenter et faire rencontrer Jésus à quelqu'un.

Le tout premier rôle est d'exprimer et de faire grandir l'amitié avec votre candidat.

Vous faites ainsi l'expérience «d'avoir quelqu'un avec qui marcher.»

Vous devez aussi faciliter l'intégration de votre candidat dans sa communauté cursilliste.

Le Seigneur m'a comblée en le couple que l'Esprit Saint a choisi pour me parrainer. Ils sont des cursillistes convaincus.

Lors de notre rencontre du comité de soutien le 11 mars dernier, alors que nous abordions le sujet du parrainage, notre secrétaire, Sylvie Lamarche, nous a partagé qu'elle avait entendu un prêtre citer en exemple une petite paroisse qui devait, chaque année, faire une campagne de financement pour financer les dépenses. Lors d'une de leur réunion, le nouveau curé a proposé :

AU LIEU D'UNE CAMPAGNE DE FINANCEMENT CETTE ANNÉE, EST-CE QU'ON NE POURRAIT PAS DEMANDER AUX PAROISSIENS DE PRIER ?

Ce fut fait.

Le résultat : graduellement, les gens sont revenus à l'église. Ce qui a permis qu'elle a pu subvenir aux dépenses matérielles requises.

Sylvie nous a rappelé que nous avons déjà une belle prière pour le parrainage. Nous avons alors décidé que la prière pour le parrainage ... page 53 de notre Guide, ferait partie de nos Ultreyas hebdomadaires régulières.

On a demandé à nos animatrices et nos animateurs de l'inclure juste avant le Notre Père de la fin. Tous les membres de la communauté ont été favorables à cet ajout.

Chacun de nous peut réciter cette prière individuellement, surtout si on pense approcher quelqu'un, ou si on a déjà OSÉ.

Mais la prière en communauté aura plus de poids, puisque rassemblés, Jésus est au milieu de nous.

LE PARRAINAGE EST UNE MISSION.

LE CHRIST COMPTE SUR TOI !

Il est bon aussi de prier pour notre beau mouvement et pour notre communauté.

Chaque matin, je récite cette courte prière.

On l'a remise à nos membres il y a plus d'un an.

«Esprit Saint, éclaire nos communautés cursillistes, nos responsables à tous les niveaux, ceux et celles qui préparent les week-ends, ceux et celles qui écrivent, tous ceux du MCFC et de l'international.

--- Je nomme ici les événements qui s'en viennent : tel week-end, rencontre de secteur, événement spécial dans notre communauté, etc. ---

Garde l'unité et la fraternité dans notre communauté.

Donne-moi ce dont j'ai besoin pour accomplir ma mission.

Donne à nos membres le goût de l'engagement et de l'appartenance.

Envoie des ondes positives aux gens qui nous entourent et fais qu'on puisse reconnaître ceux que tu as choisis pour grandir notre beau mouvement, pour ensuite témoigner et mieux répandre la grandeur de l'amour du Père. St-Paul, patron des Cursillos, priez pour nous, Amen.»

Adèle Desroches, l'Envol d'Alfred.

Article soumis à la demande de Mireille Farley et Jacques Chouinard.

Des nouvelles de St-André-Avellin

Cette année, notre cellule de St-André-Avellin a vécu ses ultreyas de façon différente. Comme Blaine et sa petite-fille demeuraient chez moi et que nous souhaitions rendre nos ultreyas plus fraternelles, on a animé toutes les ultreyas dans ma maison. Ainsi, nous n'avions pas besoin de gardienne et avons une enfant qui acceptait de se coucher sans avoir besoin de nous trop longtemps.

Recevoir la cellule dans la maison faisait aussi très chaleureux, parfois avec une tasse de thé ou des biscuits!

Nos retours de Cursillo (membres de l'équipe ou candidats), nous les faisons sous forme de brunch au restaurant ou de pique-nique 5 à 7 chez un membre. Ce furent des moments très appréciés!

De Colores!

Guyane Mireault
St-André-Avellin

C'est comme ça que ça se passe chez nous

Dans la belle cellule de l'Étoile, à Aylmer, lorsqu'un membre accepte d'être sur une équipe, il se porte volontaire durant les semaines qui suivent son retour pour être animateur et partager son rollo aux autres membres. De cette façon, des hommes peuvent entendre des témoignages de femmes et vice-versa. C'est toujours un témoignage très profond et apprécié des membres de la communauté qui, souvent, n'ont pas vécu de fin de semaine depuis longtemps. Lors de l'Ultreya suivant la fin de semaine, on fait un petit retour sur : « Que te reste-t-il de ton week-end? » Nous tamisons les lumières et allumons une chandelle spéciale joliment décorée remise à la personne fêtée. Celle-ci allume des chandelles ordinaires à chacun des membres présents avant de livrer son témoignage. Par la suite, après la chanson « Il a fait merveille », nous invitons tous les participants à conserver cette flamme dans notre cœur et éteignons nos bougies. La chandelle décorée est remise en cadeau au participant de la fin de semaine.

Cécile Tardif
Cellule l'Étoile – Aylmer

PARLEMENTERIES sur le changement

Drôleries, bizarreries, vérités et tragédies des commentaires en circulation:

1. Je me demande s'ils ne sont pas en train de nous rendre fous avec tous ces changements.
2. Je ne vois pas pourquoi on devrait changer; ça marche bien nous autres!
3. Nous autres, on a toujours fonctionné de même et personne ne se plaint!
4. Je suis tanné d'essayer de changer; moi, je lâche!
5. On a une communauté vieillissante; ça ne sert à rien d'essayer des nouvelles affaires!
6. Ils ne vont pas pour montrer à un vieux singe à faire des grimaces!
7. Je vais te montrer, le jeune, comment on fait ça une ultreya!
8. Nous autres, on veut bien changer, mais le «boss» de la communauté ne veut rien savoir!
9. Les gens m'ont dit que ma chanson-rock pour l'ultreya n'était pas assez religieuse!
10. Plus ça change, plus c'est pareil. À quoi ça sert de changer?
11. Votre plan est bien beau, mais ça ne suit pas les Idées fondamentales.
12. Moi, je suis du genre organisé; si ce n'est pas clair où je m'en vais, je n'embarque pas.
13. Pour moi, ça ne change pas assez vite.
14. Enfin, un peu de ventilation dans les cénacles poussiéreux!
15. C'est moi-même que je dois d'abord changer; pas les autres.

16. Heureusement que le Père est patient avec ma conversion progressive! (le changement en moi).
17. C'est pas le bon temps pour faire des changements!
18. J'ai bien des idées sur le changement, mais je n'ose pas les exprimer afin de ne pas passer pour un farfelu.
19. Les changements, ça fait peur aux membres des communautés et bien souvent, ils ne reviennent plus.
20. Ce numéro 20 vous est réservé, si vous le voulez, pour ajouter vos propres réflexions et commentaires entendus pour ou contre « l'aujourd'huiisation du Mouvement»...

Il demeure que, dans tout changement, il y a des rêves, des peurs, des élans, des audaces, des réticences, des espérances et des incertitudes. On ne doit ni les juger, ni les rejeter, mais les examiner pour essayer de mieux comprendre.

Ne croyons pas que l'Esprit-Saint nous suit dans nos projets; soyons plutôt convaincus qu'Il nous précède, parce que c'est Lui qui crée le Renouveau.

De Colores et Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Communauté l'Espérance
Hawkesbury



CEI-MCFC

Comité d'expansion internationale
Mouvement des Cursillos Francophones du Canada

Rapport au CG-MCFC – printemps 2016

À la demande de Gilles Vernier, voici un résumé d'une conférence donnée au Conseil général annuel qui parle du Comité d'expansion internationale et des jeunes communautés cursillistes d'Afrique.

Le CEI a été formé en 1999 dans le but de réaliser le mandat qu'avait reçu le Mouvement des Cursillos Francophones du Canada (MCFC) de propager le mouvement cursilliste dans la francophonie. Des démarches furent entreprises dans divers pays francophones, dont la France et les Antilles et divers pays francophones d'Afrique dont le Cameroun et le Congo. C'est en Afrique de l'Ouest que ce produit une véritable percée avec une première implantation, dans le diocèse de Cotonou, au Bénin, à la fin de 2003, suivie d'une implantation dans deux diocèses du Togo en 2005 et d'une implantation au Burkina Faso en 2012. Le MC est maintenant présent dans deux diocèses du Bénin, quatre diocèses du Togo et un diocèse du Burkina Faso, trois pays qui sont voisins.

Il s'est tenu à ce jour une vingtaine de cursillos au Bénin, 39 cursillos au Togo et 3 cursillos au Burkina Faso. Plus de mille candidats ont vécu l'expérience!

Le Mouvement des Cursillos au Bénin a atteint son autonomie financière et vole de ses propres ailes depuis un moment, mais au Togo et au Burkina Faso, les conditions de vie sont beaucoup plus précaires et difficiles.

Le contexte qui a entouré chaque implantation, les conditions socio-économiques et politiques qui prévalent dans chacun de ces pays et même à l'intérieur d'un pays sont très différents d'un diocèse à l'autre. Il en est de même de l'expérience de vie et de la personnalité des équipes de fondation et des contraintes auxquelles chacune a à faire face. C'est donc dire que l'accompagnement se doit d'être ajusté aux événements, aux circonstances et également à la culture. C'est là mon mandat depuis 2004.

Le diocèse de Lomé (Togo) a le mieux relevé le défi. Le MC y est solidement implanté dans la fidélité aux Idées Fondamentales du Mouvement et il a atteint maturité et autonomie grâce à la mise en place d'un secrétariat et de solides écoles. Cette communauté est maintenant suffisamment solide pour pouvoir intervenir auprès d'autres communautés.

C'est en ce sens que leur a été confiée la mission de soutenir les dirigeants cursillistes du diocèse voisin de Kpalimé, communauté qui, faute d'une stabilité suffisante de ses membres, tant prêtres que laïcs, n'a jamais connu un envol véritable, malgré des débuts très prometteurs.

Le diocèse d'Atakpamé a pour sa part réussi à relever un défi comparable grâce au courage, à la résilience et à la force de l'engagement de son fondateur. Une démarche d'Aggiornamento qui s'est échelonnée sur une période de deux ans a permis à la communauté de se mettre à l'École du Mouvement et a donné un nouveau souffle à ce diocèse qui compte deux communautés situées à 75 kilomètres de distance.

Ceci les prépare très bien à intervenir prochainement auprès du diocèse de Sokodé, voisin du leur, où il a été impossible d'assurer un soutien à distance adéquat suite à l'implantation en 2011, ceci pour diverses raisons humaines et logistiques, dont la difficulté à communiquer via internet. Le soutien financier y a d'ailleurs été suspendu jusqu'à ce que les conditions deviennent propices à cette relance qui sera pilotée en collaboration avec les dirigeants cursillistes d'Atakpamé.

La jeune communauté d'Ouagadougou, au Burkina Faso, a connu une démarche d'implantation très prometteuse elle a grandement besoin du soutien de nos prières et de nos palancas ayant été fragilisée par la situation économique et sociale précaire de ses membres suite au putsch politique de 2015 et au récent attentat terroriste qu'a connu la capitale. Je compte sur la motivation et la détermination de son fondateur et sur le soutien qu'il a reçu de son évêque pour les aider à sortir plus forts de la situation et je demeure attentive à leur apporter le soutien dont ils auront besoin.

L'OMCC (Organisation Mondiale du Cursillo dans le Christianisme) a abandonné le projet de regroupements linguistiques au profit de regroupements géographiques, intégrant le continent africain dans le groupe de l'Europe (GECC) alors que le MCFC est intégré au groupe de l'Amérique du Nord et des Antilles (GANC)

Ceci étant, le MCFC demeure présentement le seul groupe de langue française apte à soutenir de nouvelles implantations en milieux francophones.

Pour pallier à cette situation, l'OMCC a prévu une procédure de demande d'autorisation pour pouvoir implanter le mouvement des Cursillos dans un pays en dehors du groupe international auquel nous appartenons. La question à se poser devient : disposons-nous des ressources financières et humaines nécessaires pour poursuivre dans cette direction? Ainsi que je l'ai mentionné plus tôt, les dirigeants des diocèses de Lomé et d'Atakpamé seront bientôt aptes à partager leurs connaissances et leur expérience, mais le soutien financier devra provenir d'ailleurs.

Dans la réalité des faits, force est de constater que ce sont les diocèses de St-Hyacinthe et de Montréal ainsi que les membres du CEI (comité pour l'expansion internationale) qui ont assuré la part du lion du financement dans les sept diocèses d'Afrique francophones dont le CEI a accompagné l'implantation, ceci avec le soutien de la contribution annuelle de \$1 000 provenant du MCFC et l'apport des diocèses de Québec

et de l'Outaouais et de quelques cursillistes ayant répondu à nos sollicitations via la revue Pèlerins en Marche.

L'engagement moral et le soutien aux diocèses du Togo et du Burkina Faso vont de manière décroissante, en tenant compte des circonstances particulières de chaque diocèse et ce, jusqu'à ce qu'ils atteignent leur autonomie financière. Les fonds présentement disponibles dans le compte du CEI-MCFC sont réservés exclusivement au soutien des diocèses d'Afrique.

Il fut convenu de ne pas tenir de campagne de financement à la grandeur du MCFC pour l'année en cours, mais de se tourner vers les diocèses et les cursillistes qui offrent déjà leur soutien aux Cursillos d'Afrique. Le diocèse de Montréal a déjà accepté de renouveler sa contribution de \$1 000 et **Alain Lyonnet et Pauline Bédard** ont accepté de poursuivre leur rôle d'ambassadeurs auprès du diocèse de l'Outaouais. Une démarche a été faite auprès du diocèse de Québec.

Le CEI a présentement en caisse 13 732 \$, ce qui permet de soutenir la tenue des cursillos prévus au cours de 2016 et 2017 et d'amorcer la relance dans les diocèses de Kpalimé et de Sokodé. Cela ne permet toutefois pas de constituer une réserve nécessaire pour les prochaines années et les fonds présents ne suffiront pas à soutenir toute nouvelle demande en Afrique de l'Ouest ou dans une autre région.

Localement, je suis disponible pour partager le fruit de l'expérience acquise auprès des diocèses qui souhaiteront prendre charge de futures implantations.

À l'issue de la rencontre, les membres du CEI présents m'ont confié le soin de faire rapport au CA-MCFC.

L'occasion m'en a été fournie à leur réunion régulière du 4 mars dernier où j'ai reçu un accueil chaleureux et une écoute attentive. Les membres du CA ont entériné les recommandations faites par le CEI. Il a également été question de la procédure qu'il y aurait lieu de mettre en place lorsqu'un diocèse relevant du MCFC souhaite entreprendre une démarche d'implantation.

La chose que j'ai apprise au cours des 12 dernières années durant mon mandat de soutien et d'accompagnement, c'est que pour qu'une implantation véritable et durable du MC puisse se réaliser, il ne suffit pas d'organiser des fins de semaines, ce qui risque de créer un engouement sans lendemain ou de le détourner de sa mission première de fermentation chrétienne des milieux pour en faire un groupe de piété, piège qui a été évité de justesse lors de notre première implantation en Afrique. Il est nécessaire de mettre en place et de soutenir les trois phases que sont le pré-cursillo, le cursillo et le post-cursillo. C'est là une démarche qui doit s'inscrire dans la durée et non dans la précipitation.

Elle demande une solide compréhension et une transmission de la finalité du Mouvement des Cursillos, de sa mentalité et de sa méthode, tant de la part des accompagnateurs (les parrains) que de la part de l'équipe locale de fondation.

Elle demande également un solide engagement et une grande disponibilité de la part de l'équipe de fondation qui n'est pas à l'abri de l'essoufflement ou du désengagement devant les multiples défis à relever ainsi que de la part de ceux qui les accompagnent.

Notre Mouvement est un mouvement missionnaire et un extraordinaire instrument de fermentation chrétienne des milieux. En observant ce qu'il accomplit en Afrique, j'en ai la plus ferme conviction.

Au fil des années, plusieurs personnes venant d'autres pays ont exprimé leur intérêt à l'endroit de notre Mouvement, soit via notre site internet ou via d'autres canaux. Force est de constater que la distance est grande entre le désir de faire partie d'un groupe déjà constitué et la volonté réelle de participer à une implantation...

J'aimerais, en terminant, solliciter le soutien de votre prière et de vos palancas en vous partageant une nouvelle piste qui vient de se présenter...

Au début d'avril, Claudette Vallières, du diocèse de Québec, a rencontré, lors du Triduum pascal auquel elle participait à l'Abbaye cistercienne de Rougemont, une religieuse congolaise présentement aux études à Montréal. Confondant Congo et Togo, Claudette toute fière l'a mise au courant de la présence des Cursillos dans son pays. La religieuse s'étant montrée vivement intéressée, Claudette l'a mise en contact avec moi. Nous avons échangé via courriel et téléphone, puis je suis allée la rencontrer. Sœur Marie-Gabriella a immédiatement compris ce qu'est le Cursillo et ce qu'il pourrait accomplir dans son milieu. Elle habite le Sud-Kivu, à la frontière du Rwanda et du Burundi, une zone de conflits où la vie humaine tient à bien peu de choses. Une première réaction serait de dire : *«Ce ne sont certes pas là des conditions propices à une implantation»*, mais en voyant le courage, l'énergie et la détermination de cette religieuse, je me dis que je risquerais alors d'éteindre le souffle de l'Esprit. C'est du moins ce que me dit ma petite voix intérieure pour le moment et je ne peux m'empêcher de penser aux tout débuts de l'Église, au temps des persécutions à Rome et ailleurs. Si les chrétiens n'avaient pas pris le risque d'affronter le danger, la Bonne Nouvelle ne nous serait jamais parvenue. Je pense également aux circonstances qui ont entouré la naissance de notre Mouvement et, pour le moment, je réfléchis et porte ce projet dans la prière tout comme le fait la petite sœur et je vous invite à faire de même. S'il a quelque mérite, l'Esprit Saint saura nous guider.

De Colores!

Huguette Duclos,
responsable du soutien et de l'accompagnement pour le CEI

hmhduc@gmail.com

Témoignage d'un "élu" du 436^e Cursillo

Bonjour la gang!

Lors de mon 1^{er} - 436^e Cursillo du 31 mars au 3 avril 2016, mon recteur Jacques Cousineau me demandait si je voulais écrire un article pour notre journal. J'ai accepté, puisqu'il insistait et en voici le résultat. Nous sommes le 24 avril et je me lance dans cette aventure comme un écrivain hors pair qui a la plume facile, comme diraient plusieurs de ceux qui pensent me connaître.

Le thème du 436^e était : «Au-delà de nos peurs» et je dois vous avouer que j'étais submergé de peurs, de doutes et d'inquiétudes le jeudi 31 mars lors de mon entrée. J'anticipais la formation des tables car je ne voulais pas être président. Quelle bonne nouvelle, pour la première fois, le p'tit Mongeon ne serait pas président de sa table, Dieu soit loué! Comme c'était mon 1^{er} -436^e, je me suis fait petit, j'ai voulu passé incognito et je me suis permis de revêtir le voile du «papillon» en butinant de merveille en merveille toute la fin de semaine. Quelle différence, je vivais ce Cursillo en tant que participant rolliste et je pouvais agir comme un p'tit nouveau.

Ici, je me dois de souligner l'écoute, la simplicité et le doigté avec lesquels notre président de table a géré nos temps de partage, ce fut un «maudit» bon président. À partir du vendredi matin, nous, les cinq merveilles de notre table, avons partagé, avons causé, avons pleuré, mais le plus beau, le plus fantastique c'est que nous avons beaucoup ri, oui beaucoup ri de nos stupidités, de nos maladresses, de nos handicaps, de nos gâchis. Oui, nous avons eu du plaisir à découvrir nos inquiétudes futiles et nos doutes, mais tout ça dans une grande fraternité, une discrétion et un grand respect.

Le weekend s'est déroulé dans une profonde douceur. Le carburant de la fin de semaine fut d'être : bonne écoute de tout ce qui se disait, d'ouvrir notre cœur et de nous nourrir intérieurement. D'ailleurs, Jacques nous l'a rappelé souvent en mettant sa main droite sur son oreille, puis sur son cœur et sur l'estomac. Le doigté avec lequel notre Recteur a conduit cette croisière nous a amenés tous ensemble vers notre 4^e jour dans la joie, dans la fraternité, dans la simplicité et surtout, dans le respect de chacun.

Vous dire quels rollos m'ont touché le plus serait me mettre la tête sur le bûcher et, à vrai dire, je n'ai pas l'intention de me faire décapiter, alors je ne vous mentirai pas en vous disant que certains, plus que d'autres, m'ont invité à faire quelques réflexions dans mon for intérieur.

Mais je ne peux passer sous silence les «Eucharisties» vécues en famille cursilliste. Ce furent des moments de grande tendresse avec ce «JÉSUS» que j'aime tant. En résumé, je dirais que ce 436^e fut une vraie rencontre avec Jean-Marie, avec Jésus et avec une gang dont l'idéal se résumait à faire refléter le plus possible le Visage de Jésus dans notre monde d'aujourd'hui.

À vous tous et toutes, je souhaite beaucoup de couleurs dans vos cœurs et dans vos vies.

Jean-Marie Mongeon
Communauté St-Antoine-de-Padoue,
Val-des-Monts (Secteur Perkins)

L'aigle et le mouvement des Cursillos

(traduction de l'espagnol, extrait de la revue Tripode)

Adapté au 40^e anniversaire du Mouvement des Cursillos en Outaouais

Le Mouvement en Outaouais passe la barre critique de ses 40 ans. Fondé en 1976 par le Père Nazaire Auger, eudiste, il atteint l'âge où il doit prendre une décision incontournable, tout comme l'aigle adulte qui atteint cet âge-là.

On sait, en effet, que l'aigle jouit de la plus grande longévité de son espèce : 70 ans. Mais cette prérogative a un prix. Lorsqu'il atteint ses 40 ans, l'aigle fait face à une alternative : se laisser mourir ou se renouveler. Parvenu à cet âge, il est très difficile de voler : ses ailes vieillies sont devenues très lourdes et lui collent au corps : ses serres se sont allongées et recourbées à tel point qu'il ne réussit plus à agripper ses proies et, même s'il en attrape une, son bec est maintenant trop recourbé pour lui permettre d'avaler quoi que ce soit...

Condamné à mourir, il va opter pour la seconde option : se renouveler. Comment? Il va se retirer sur une haute montagne, à l'abri des prédateurs, et trouver un nid dans un rocher. Dans ce repaire, durant 150 jours, il va travailler à sa transformation. D'abord, il va frapper le roc de son bec jusqu'à ce qu'il le fasse tomber, puis il attendra que lui pousse un nouveau bec qui lui permettra de s'arracher les serres pour qu'il en repousse de nouvelles. Finalement, avec ses nouvelles griffes, il fera tomber ses vieilles plumes remplacées peu à peu par des neuves. Cinq mois plus tard, le voici prêt pour revivre et entreprendre son vol de renaissance. Il dispose alors de 30 ans de vie nouvelle.

Il en est ainsi pour le Mouvement des Cursillos en Outaouais. Parvenu à ses 40 ans, il doit s'arrêter et réfléchir sur l'alternative qui lui fait face : se renouveler ou périr. Ses ailes (ses structures) ont vieilli et lui collent tellement à la peau qu'elles l'empêchent de voler... Ses serres (pensons au parrainage) sont devenues désuètes et ne peuvent plus rien retenir... Son bec (le témoignage) est si racorni qu'il n'est plus efficace comme autrefois.

Alors, est-ce que le Mouvement en Outaouais peut trouver son repaire et s'octroyer, comme l'aigle, un temps de solitude pour se refaire une jeunesse? C'est une occasion rêvée pour donner le coup d'envoi à cette métamorphose. Il n'en tient qu'à chacun de nous qu'il en soit ainsi, car le Mouvement n'est pas un être virtuel, qui flotte sur un

satellite, c'est une assemblée de cursillistes dont chaque membre est responsable de l'avenir du Mouvement. C'est à chacun, par conséquent, de prendre en mains ses responsabilités face à un renouveau inévitable.

Par où commencer? Tout simplement en nous impliquant dans la réforme en marche en Outaouais. Cela suppose que nous fassions des recherches sur les origines, le charisme et l'évolution de notre Mouvement.

Tous, nous avons dans nos communautés, ces «vieilles plumes» (nos vieilles habitudes)... « On a toujours fait ça comme ça, on changera pas! » qui nous empêchent de nous rénover et d'acquérir alors de nouvelles ailes de résurrection. Relisez dans Saint-Jean la réponse de Jésus à Nicodème qui lui demandait si on pouvait renaître quand on était vieux.... (Jean 3, 4).

*Gaëtan Lacelle
Cellule L'espérance - Hawkesbury
(avec l'autorisation du traducteur, Loyola G. s.s.s.)*

Nouvelle de dernière minute

Au moment de publier cette édition, on m'informe qui suite à une décision prise au CA, avec le coût de tous les produits qui augmentent (comme la nourriture, le chauffage, l'électricité et tout le reste), il a été décidé que le prix d'une fin de semaine sera de 170 \$ pour occupation double (comparativement à 165 \$ auparavant) et de 195 \$ pour occupation simple (comparativement à 190 \$ payé auparavant). Noëlla et le Mouvement vous remercient de votre compréhension. *Vous conviendrez, comme moi, que c'est une augmentation plus que raisonnable puisque passer trois jours avec les repas fournis demeure bien peu comparativement à une seule journée à un hôtel (note de la rédactrice).*